

Il est déjà 11 hrs $\frac{1}{2}$. Le P. Bertrand o. m. i. célèbre la sainte messe et le pèlerinage se poursuit, sans l'éclat des grandes foules, mais dans une atmosphère de piété tranquille et confiante.

Nous entendons de nouveau, soutenus par quelques instruments d'orchestre, des chants en latin, en français, en Abénakis, et, en cette dernière langue, l'*Inviolata* harmonisé par les anciens missionnaires de St François. Parmi ceux-ci nos lecteurs savent déjà que nous vénérons particulièrement le Père Druillettes, le grand missionnaire des Abénakis qui est venu reposer au Cap une vie épuisée par de rudes labeurs, pour aller d'ici mourir à Sillery.

Je pensais de nouveau à lui, à ces anciennes consécérations des Abénakis à la Sainte Vierge, lorsque, à la fin du salut, le R. P. Forget o. m. i. consacrait ces pèlerins à Notre Dame du Cap. D'une voix émue et puissante le bon père, que St Sauveur nous a prêté pour quelques jours, a voué à Marie tous ces pèlerins agenouillés et il lui a rappelé les titres nombreux qu'ils ont à sa miséricorde.

Le R. P. Boissonnault donne aux pèlerins un sermon sur la Sainte Vierge et vers 2 $\frac{1}{4}$ p. m. le *Sorel* repart tranquillement pour Pierreville.

Jeudi 15 Mai 1913 ;les Soeurs Tertiaires des Trois-Rivières.

C'est aujourd'hui le *premier* des pèlerinages nombreux que le *Tiers-Ordre* de St François fera au Cap de la Madeleine.

Le Tiers-Ordre, on le sait, vient d'avoir les honneurs du Palais Bourbon et c'est le trop fameux Thalamas qui a lu son éloge en pleine chambre française et il lisait entr'autres choses, ceci : "Comme du temps de Frédéric II, l'impiété de la Révolution viendra échouer contre cette humble, douce et pacifique armée de pénitents, de même que la vague en furie vient mourir sur la grève, vaincue par la mutitude des grains de sable."